



Promenade dans la ville de Condé-sur-Noireau



Office de Tourisme du Pays de Vire | Collines de Normandie



27 avenue de Verdun, Condé-sur-Noireau
14110 CONDÉ-EN-NORMANDIE
Tel.: 02 31 69 27 64
contact@paysdevire-tourisme.fr
www.paysdevire-normandie-tourisme.fr

Soyez les bienvenus à Condé-sur-Noireau. Découvrez cette ville du bocage située au cœur de la Suisse Normande, et peuplée d'environ 4500 habitants.

Elle fut pendant plus d'un siècle, une cité industrielle très prospère, et a été reconstruite suite aux bombardements de 1944. Ce circuit vous conduira dans le riche passé historique de la ville au gré des rues et ruelles qui la constituent.

Condé-sur-Noireau est le chef-lieu de la commune nouvelle de Condé-en-Normandie. Les communes de La Chapelle-Engerbold, Condé-sur-Noireau, Lénault, Proussy, Saint-Germain-du-Crioult et Saint-Pierre-la-Vieille sont à présent des communes déléguées.

Pour toute information relative aux lieux de visites, loisirs, marchés, hébergements et lieux de restauration dans le Pays de Vire | Collines de Normandie, rendez-vous à l'Office de Tourisme de Condé-sur-Noireau : consultez les horaires sur notre site internet.

Welcome to Condé-sur-Noireau. Discover this city of bocage located in the heart of Suisse Normande, and populated by about 4500 inhabitants.

For more than a century, it was a very prosperous industrial city, and was rebuilt after the bombing of 1944. This tour will take you into the city's rich historical past through the streets and alleys that make it. Condé-sur-Noireau is the chief town of the new commune of Condé-en-Normandie. The municipalities of La Chapelle-Engerbold, Condé-sur-Noireau, Lénault, Proussy, Saint-Germain-du-Crioult and Saint-Pierre-la-Vieille are now delegated municipalities.

For any information about places to visit, leisure, markets, accommodation and restaurants in the Pays de Vire | Normandy Hills, please visit the Condé-sur-Noireau Tourist Office: find the opening hours on our website.



paysdevire



Légende / Legend

P Parking / Car park

WC Toilettes publiques / Public toilets

1 cm / 40,5 m

Zoom sur... Le Musée de l'Imprimerie Typographique

ZA Charles Tellier, Rue des Léopards

Découvrez les métiers de la composition et de l'impression avec du matériel du début du 19^e siècle., ainsi que l'exposition « Monuments d'Histoire à la Une ».

02 31 59 20 67 - musee.typographique.condé@gmail.com
www.corlet.fr/musee-de-limprimerie



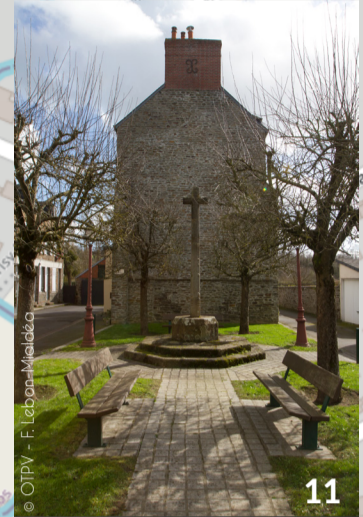
Distance / Distance : 1,8 km
Durée / Duration : 45 min

Zoom sur... L'Espace Musée Charles Léandre

9/11 rue Saint Martin

Ce musée présente les œuvres du peintre et caricaturiste Charles Léandre ainsi que les collections liées aux artistes normands et à l'histoire de Condé, et notamment une maquette de Condé avant guerre.

Entrée gratuite.
02 31 69 41 16
contact@musee-charles-leandre.fr
www.musee-charles-leandre.fr



Le Quartier Saint-Martin

8 - L'ancien relais de poste : Avant d'emprunter l'escalier, découvrez sur la gauche, au fond de la cour, l'ancien relais de poste. Au XIX^e siècle, les relais de poste servent à transporter hommes et marchandises. Ils transportent tout type de voyageurs : diplomates, militaires, artistes, commerçants, étudiants. Au relais de Condé-sur-Noireau, il y a des départs pour Paris tous les 2 jours, à six heures du matin. Tirés par cinq ou six chevaux, les voitures transportent une quinzaine de passagers et leurs valises. Condé a aussi de grandes lignes de communication avec Caen, Vire, Domfront, Mortain, Flers et Falaise. Chaque jour, la ville est traversée par 12 voitures publiques. Autrefois, le carrefour de la Victoire était le seul endroit à Condé où les charrettes pouvaient faire demi-tour, d'où son autre appellation « tourne bride ».

9 et 9 bis - La crèche et les maisons suédoises : Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le département du Calvados est le plus sinistré de France, totalisant à lui seul 10 % des destructions du pays. Visitant alors les champs de bataille de la région, le journaliste suédois francophile, Victor Vinde, est profondément ému et lance une campagne de presse. Le prince suédois Bertil (Gustaf Oscar Carl Eugen), neveu du roi Gustav V, fait un plaidoyer au roi pour aider notre département. Les dons furent proclamés par un arrêté royal en date du 15 mars 1946 : le gouvernement suédois, via le comité des industries suédoises, offre 400 maisons aux sinistrés du Calvados. L'élaboration des plans est confiée à un architecte de renom, Sven Ivar Lind. Il s'agit de 200 maisons jumelles en bois, rectangulaires, dont les extrémités sont réalisées en pierre, avec des toits en ardoise, à quatre pentes, débordant largement, sur un jardin. Condé-sur-Noireau en reçoit 60, elles sont livrées en septembre 1946, la cité Suédoise est inaugurée le 9 juin 1947. Se joint aussi, à ce généreux projet, l'association «Rädda Barnen» (Sauvez les Enfants), qui prend à sa charge la construction d'une crèche, et les Luthériens de Suède, contactés par monsieur Pauwels, maire de Condé, qui prennent en charge la construction d'un nouveau temple.

10 - L'église Saint-Martin : C'est l'église la plus ancienne de Condé. C'est à l'origine un oratoire dédié à Saint Martin, existant depuis le début du christianisme dans la région, il est transformé plus tard en église paroissiale. Quelques éléments gothiques sont toujours visibles : l'ancien portail du XIII^e siècle déplacé à droite de la façade et le clocher du XV^e siècle. La façade et la nef sont abattues et reconstruites dans un style néo roman en 1873 à l'initiative du curé, l'abbé Laurent. Le bas-relief du portail est du sculpteur Victor Leharivel-Durocher, originaire de Chanu (Orne). Il représente Saint-Martin, aux portes de la ville d'Amiens, offrant un morceau de son manteau à un pauvre grelottant de froid. L'église est touchée par les bombardements de juin 1944, elle est restaurée après-guerre par l'architecte Jean Dubout.

A l'intérieur, une Vierge de Pitié représente la Vierge Marie pleurant son enfant qu'elle tient sur ses genoux, en l'occurrence le Christ descendu mort de la Croix. Elle est dédiée à la mémoire des soldats du quartier Saint-Martin morts pour la France en 1914-1918. Elle été réalisée par le sculpteur brésilien João Turin en 1917. Juste derrière la Vierge, on peut lire les noms des 69 Condéens du quartier Saint Martin morts pour la France.

Le visage de la Vierge serait, selon certaines hypothèses, inspiré d'Isadora Duncan, célèbre danseuse du début du XX^e siècle, une artiste fréquentée par João Turin pendant ses années parisiennes.

11 - Le calvaire Anti-Pesteux : Érigé au XVII^e siècle en l'honneur des victimes de l'épidémie de peste en 1626 et 1627. Calvaire en granit, avec à la base huit bubons de peste, symbole de la maladie.

12 - Le Musée Charles Léandre : (gratuit) Ce lieu appelé « l'Atelier », situé à l'emplacement d'un ancien atelier de confection, regroupe la médiathèque et le Musée Charles Léandre. Le musée présente des œuvres du caricaturiste Charles Léandre (1862- 1934), des peintres Eduardo León Garrido (1856-1949), Edmond Debon (1846-1922) et Jack Mutel (1935-2016). Le dernier étage est consacré à la mémoire locale avec une impressionnante maquette du Condé d'avant-guerre..

Saint-Martin district

8 - The old coaching inn: Before taking the stairs, discover on the left, at the end of the courtyard, the old coaching inn. In the 19th century, post houses were used to transport men and goods. They transported all types of travelers: diplomats, soldiers, artists, traders, students. At the Relais de Condé-sur-Noireau, there were departures for Paris every 2 days, at six in the morning. Pulled by five or six horses, the cars carried around fifteen passengers and their suitcases. Condé also had major lines of communication with Caen, Vire, Domfront, Mortain, Flers and Falaise. Every day, the city was crossed by 12 public cars. In the past, the Victory Crossroads was the only place in Condé where carts could turn around, hence its other name «turn bridle».

9 - The nursery and the Swedish houses: In the aftermath of the Second World War, the Calvados department was the most affected in France, totaling 10% of the destruction in the country alone. Visiting the battlefields of the region, the Swedish Francophile journalist, Victor Vinde, is deeply moved and launches a press campaign. Swedish prince Bertil (Gustaf Oscar Carl Eugen), nephew of King Gustav V, makes a plea to the king to help our department. The donations were proclaimed by a royal decree dated March 15, 1946 : the Swedish government, via the Swedish industries committee, offers 400 houses to the victims of Calvados. The elaboration of the plans is entrusted to a renowned architect, Sven Ivar Lind. These are 200 rectangular wooden twin houses, the ends of which are made of stone, with slate roofs, with four slopes, protruding widely, over a garden. Condé-sur-Noireau receives 60, they are delivered in September 1946, the Swedish district is inaugurated on June 9, 1947. Also joining this generous project is the association "Rädda Barnen" (Save the Children), which is responsible for building a crèche, and the Lutherans from Sweden, contacted by Mr. Pauwels, mayor of Condé, who take charge of the construction of a new temple.

10 - Saint-Martin church: It is the oldest church in Condé. It was originally an oratory dedicated to Saint Martin, existing since the beginning of Christianity in the region, it was later transformed into a parish church. Some Gothic elements are still visible: the old 13th century portal moved to the right of the facade and the 15th century bell tower.

The facade and the nave were demolished and rebuilt in a neo-Romanesque style in 1873 on the initiative of the parish priest, Father Laurent. The bas-relief of the portal is by the sculptor Victor Leharivel-Durocher, originally from Chanu (Orne). It represents Saint-Martin, at the gates of the city of Amiens, offering a piece of his coat to a poor shivering with cold. The church was hit by the bombings of June 1944, it was restored after the war by the architect Jean Dubout. Inside, a Virgin of Mercy depicts the Virgin Mary weeping for her child

whom she is holding on her lap, in this case Christ descended dead from the Cross. It is dedicated to the memory of soldiers from the Saint-Martin district who died for France in 1914-1918. It was made by the Brazilian sculptor João Turin in 1917.

Just behind the Virgin, we can read the names of the 69 Condéens from the Saint-Martin district who died for France. The face of the Virgin is, according to certain hypotheses, inspired by Isadora Duncan, famous dancer of the beginning of the XXth century, an artist frequented by João Turin during his Parisian years.

11 - The Anti-Plague Calvary: Erected in the 17th century in honor of the victims of the plague epidemic in 1626 and 1627. Calvary in granite, with eight buboes of plague at the base, symbol of the disease.

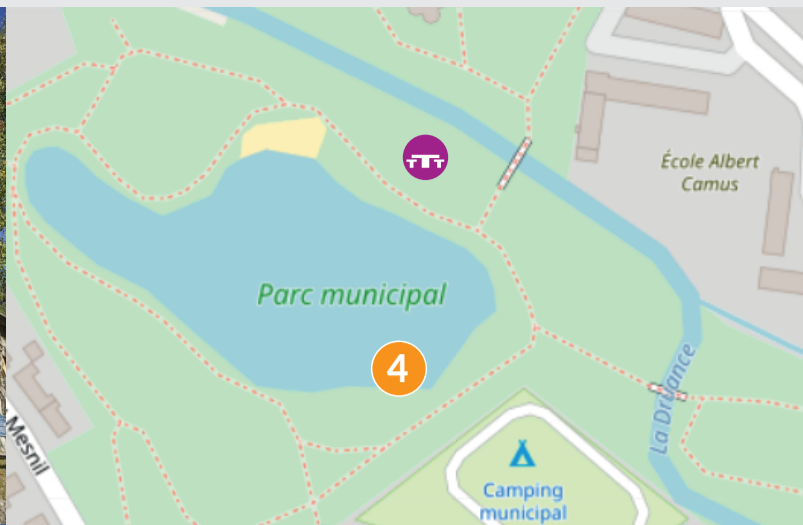
12 - The Charles Léandre Museum: (Free of Charge) This place called «Atelier», located on the site of a former clothing workshop, brings together the media library and the Charles Léandre Museum. The museum presents works by the cartoonist Charles Léandre (1862-1934), painters Eduardo León Garrido (1856-1949), Edmond Debon (1846-1922) and Jack Mutel (1935-2016). The top floor is dedicated to local memory with an impressive pre-war Condé model.



L'Eglise Saint Martin



Retrouvez le commentaire audio détaillé de la visite sur l'application izi.Travel en scannant ce code.
Find the detailed audio commentary of the visit on the izi.Travel application by scanning this code.



Zoom sur...

Le Domaine de Pontécoulant

Le Château, 14110 Pontécoulant

Franchissez le seuil de cette demeure où décors, meubles et objets familiers racontent l'histoire d'une famille de la noblesse normande.

02 31 69 62 54

chateaupontecoulant@condenormandie.fr

www.chateaupontecoulant.wixite.com/pontecoulant



Distance / Distance : 1,7 km

Durée / Duration : 45 min

Légende / Legend

- Office de Tourisme / Tourist Office
- Aire de Pique-nique / Pic-nic area
- Parking / Car park
- Toilettes publiques / Public toilets

1 cm / 40,5 m



Un peu d'histoire

Du moyen âge jusqu'à la Révolution, la seigneurie de Condé a appartenu à plusieurs grandes familles : Bellême, Montgomery, Rohan, Pellevé, Guéméné et Matignon.

Condé-sur-Noireau devient au XVIIIème siècle l'une des cités les plus actives de la région. La majeure partie des habitants se consacre à la fabrication de la toile, des draps et du lin. Au début du XIXème siècle, des filatures hydrauliques s'installent sur les bords de la Druance et du Noireau. Dans les années 1860, la ville est à l'apogée de son développement économique avec une importante activité textile basée sur le filage et le tissage du coton. L'agriculture occupe également une place importante dans l'économie locale : le marché hebdomadaire du jeudi et la foire annuelle de la St Gilles (début septembre) sont les grands rendez-vous des producteurs et des éleveurs.

Pendant la Grande Guerre (1914-1918), de nombreux Condéens partent sur le front, la ville accueille plusieurs cantonnements militaires. Condé-sur-Noireau héberge des réfugiés venant des zones sinistrées. Des industriels du Nord de la France y installent leurs usines. Dans l'entre-deux guerres, les activités industrielles sont très variées : tories, imprimeries, distilleries, optique électronique.

La ville est durement touchée par des bombardements aériens américains de la 8e US Air Force le 6 juin 1944 à 20h, et dans la nuit du 7 juin par des bombardiers de la Royal Canadian Air Force (Bomber Command). Les habitants fuient la ville et se réfugient dans les fermes alentours. Condé-sur-Noireau est libérée le 17 août 1944 par les Britanniques après d'intenses combats dans le bocage (Opérations Bluecoat and Blackwater). Le bilan est de 252 victimes civiles, et sur 1866 immeubles que comptait la ville, 1413 furent détruits. En attendant la reconstruction, les habitants furent logés pendant plusieurs années dans des baraquements américains, canadiens, suisses ou encore suédois. La reconstruction est confiée à l'architecte en chef Ali Tur et se termine en 1963 avec l'inauguration de l'Hôtel de Ville.

Vous découvrirez sur ce parcours 8 panneaux photos représentant les lieux ou monuments emblématiques de Condé « Avant/Après » les bombardements du 6 juin 1944.

Le Quartier Saint-Sauveur

1 - Le temple protestant : Le premier temple protestant est construit en 1826 Rue de la Rocque (aujourd'hui Rue Jules Germain). Il est détruit par une bombe à retardement le 6 juin 1944 vers 22h. Le temple actuel a été inauguré le 5 décembre 1948 en présence de l'ambassadeur de Suède et du pasteur Buscarlet de Genève, frère du pasteur de Condé. Il s'agit d'un temple suédois conçu par l'architecte Westerberg construit en bois, offert par la Suède pour le département du Calvados, comme les 60 maisons d'habitation et la crèche rose. La cloche a été la 1ère à sonner dans le quartier Saint-Sauveur depuis le 6 juin 1944.

2 - L'église Saint-Sauveur : L'église Saint-Sauveur est à l'origine une chapelle desservant le château situé quelques mètres plus haut. Elle devient une église paroissiale au XIXe siècle. Devenue très vétuste, elle est rebâtie entre 1927 et 1944 dans un style néo-roman par l'architecte caennais Eugène Duroy. Elle est détruite par les bombardements alliés le 6 juin 1944. La nouvelle église est reconstruite entre 1957 et 1962, en schiste et granit, à partir des vestiges, à savoir le clocher, la tribune et les fondations. La première pierre toujours visible sur la façade, a été bénie le 3 novembre 1957 par Monseigneur Jacquemin, évêque de Bayeux et Lisieux. En entrant dans l'église, une coquille géante rapportée

par Dumont d'Urville sert de bénitier. Elle a miraculeusement échappé aux bombardements. Les murs de la nef sont décorés d'un chemin de croix réalisé par sept artistes bas-normands à l'initiative de Jacqueline Tollet-Loëb.

3 - La statue de Dumont d'Urville : Jules Dumont d'Urville est né le 23 mai 1790 à Condé-sur-Noireau. Son père Gabriel était grand bailli civil et criminel de Condé. Il participe à la découverte de la Vénus de Milo en 1820. En 1840, avec ses deux vaisseaux l'Astrolabe et La Zélée il prend possession, au nom de la France, d'une terre de l'Antarctique qu'il baptise la Terre-Adélie, du prénom de son épouse. Il meurt avec son épouse et son fils dans un accident de train à Meudon le dimanche 2 mai 1842. La municipalité fait ériger une statue en bronze du Contre-Amiral en 1844. En 1942, elle est déboulonnée et fondue par l'occupant allemand. Cette statue est une reproduction en pierre fait par Robert Delandre et installée en 1948.

4 - Le parc municipal Maurice Piard : Il n'existait pas de parc municipal avant-guerre. Le premier plan d'urbanisme en 1947 prévoyait un parc d'agrément de 6 hectares à l'est de la ville, mais ce projet fut rejeté car considéré comme superflu et supprimant certaines rues et habitations. Le projet est finalement repris 35 ans plus tard par le maire Maurice Piard. Réalisé en trois étapes successives, le parc date de 1976 pour sa partie la plus ancienne. La seconde partie qui inclut un plan d'eau d'un hectare et demi est inauguré en 1984. La touche finale est donnée en 1988, avec l'ouverture d'une troisième partie et du kiosque à musique.

5 - L'hôtel de ville : Avant-guerre, il y avait à cet emplacement une grande demeure appelée le Cercle. C'était le lieu de rencontre des notables de la ville entre 1880 et 1944. Pendant l'Occupation, il a servi de cantine pour les officiers allemands. Détruit par les bombardements alliés, il ne sera jamais reconstruit. La municipalité décide d'y bâtir le nouvel hôtel de ville, il est inauguré en mai 1963. Il est l'œuvre d'Ali Tur, architecte en chef de la Reconstruction, qui a également travaillé sur le cinéma Le Royal et le Marché Couvert. La façade est ornée d'un bas-relief évoquant les bombardements de Condé et ses victimes réalisé par M. Roger Lévêque, sculpteur de Louvigné-du-Désert.

6 - La rue du Docteur Trolley : Anciennement appelée Rue Nationale, elle est rebaptisée après-guerre Rue du Docteur Trolley, maire de 1934 à 1944. Il décède le 7 juin lors des bombardements alliés.

7 - Le Buste de Charles Tellier : Charles Tellier est né à Amiens en 1828. En 1833, sa famille s'installe à Condé-sur-Noireau ; son père prend la direction de la filature de coton. En 1876, il met au point une machine frigorifique permettant la conservation des aliments. Cette invention lui vaudra le surnom de « Père du froid ». Reconnu tardivement pour ses travaux en 1908, il décède en 1913. La ville



Promenade le long de la Druance

érige en 1921 une statue en bronze du célèbre scientifique. Elle est déboulonnée puis fondue par l'occupant en 1942. Cette reproduction en pierre de Caen est l'œuvre du sculpteur Robert Delandre.

A little bit of history

From the Middle Ages to the Revolution, the lordship of Condé belonged to several large families: Bellême, Montgomery, Rohan, Pellevé, Guéméné and Matignon.

Condé-sur-Noireau was one of the most active cities in the region in the 18th century. Most of the inhabitants are devoted to the manufacture of canvas, sheets and linen. At the beginning of the 19th century, hydraulic spinning mills settled on the banks of the Druance and the Noireau. In the 1860s, the city was at the height of its economic development with an important textile activity based on the spinning and weaving of cotton. Agriculture also occupies an important place in the local economy: the weekly Thursday market and the annual fair of St Gilles (at the beginning of September) are big meetings for producers and breeders.

During the Great War (1914-1918), many inhabitants leave on the front, the city accommodates several military cantonnements. Condé-sur-Noireau hosts refugees from disaster areas. Industrialists from the North of France set up their factories there. In the interwar period, industrial activities were very varied: sheet metal working, printing, distilleries, electronic optics. The city was badly hit by American aerial bombings by the 8th US Air Force on June 6, 1944 at 8 p.m., and on the night of June 7 by bombers from the Royal Canadian Air Force (Bomber Command). The inhabitants flee the city and take refuge in the surrounding farms. Condé-sur-Noireau was liberated on August 17, 1944 by the British after intense fighting in the bocage (Bluecoat and Blackwater operations). The death toll is 252 civilian casualties, and of the 1,866 buildings in the city, 1,413 were destroyed. Pending reconstruction, the inhabitants were housed for several years in American, Canadian, Swiss and even Swedish barracks. The reconstruction was entrusted to the chief architect Ali Tur and ended in 1963 with the inauguration of the Town Hall.

You will discover on this route 8 photo panels representing the emblematic places or monuments of Condé «Before/After» the bombings of June 6, 1944.

Saint-Sauveur district

1 - The Protestant temple: The first Protestant temple was built in 1826 rue de la Rocque (today Rue Jules Germain). It was destroyed by a time bomb on June 6, 1944 around 10 p.m. The current temple was inaugurated on December 5, 1948 in the presence of the Swedish ambassador and Pastor Buscarlet de Genève, brother of the pastor of Condé. It is a Swedish temple designed by architect Westerberg and built of wood, part of the donation made by Sweden for the department of Calvados, like the 60 houses and the pink manger. The bell was the first to ring in the Saint-Sauveur district since June 6, 1944.

2 - Saint-Sauveur church: The St Sauveur church was originally a chapel serving the castle located a few meters above. It became a parish church in the 19th century. Having become very dilapidated, it was rebuilt between 1927 and 1944 in a neo-Romanesque style by the Caen architect Eugène Duroy. It was destroyed by Allied bombing on June 6, 1944. The new church was rebuilt between 1957 and 1962, in shale and granite, from the remains, namely the bell tower, the gallery and the foundations. The first stone still visible on the facade was blessed on November 3, 1957

by Monsignor Jacquemin, bishop of Bayeux and Lisieux. On entering the church, a giant shell brought back by Dumont d'Urville serves as a holy water font. It miraculously escaped the bombing. The walls of the nave are decorated with a Stations of the Cross made by seven artists from Lower Normandy on the initiative of Jacqueline Tollet-Loëb.

3 - The statue of Dumont d'Urville: Jules Dumont d'Urville was born on May 23, 1790 in Condé-sur-Noireau. His father, Gabriel was a great civil and criminal bailliff of Condé. He participated in the discovery of the Venus de Milo in 1820. In 1840, with his two vessels the Astrolabe and the Zélée he took possession, in the name of France, of a land in Antarctica which he baptized Terre-Adélie, of the first name of his wife. He died with his wife and son in a train accident in Meudon on Sunday May 2, 1842. The municipality had a bronze statue of the Rear Admiral erected in 1844. In 1942, it was destroyed and melted down by the German occupier. This statue is a stone reproduction made by Robert Delandre and installed in 1948.

4 - The Maurice Piard municipal park: There was no pre-war municipal park. The first urban plan in 1947 provided for a 6 hectare pleasure park to the east of the city, but this project was rejected as considered superfluous and eliminating certain streets and houses. The project was finally resumed 35 years later by the mayor Maurice Piard. Built in three successive stages, the park dates from 1976 for its oldest part. The second part, which includes a 1.5 hectare lake, was inaugurated in 1984. The final touch was given in 1988, with the opening of a third part and the music kiosk.

5 - The Town Hall (Hôtel de Ville): Before the war, there was a large mansion called the Cercle on this site. It was the meeting place of the city's notables between 1880 and 1944. During Occupation, it served as a canteen for German officers. Destroyed by Allied bombing, it will never be rebuilt. The municipality decides to build the new town hall there, it is inaugurated in May 1963. It is the work of Ali Tur, chief architect of the Reconstruction, who also worked on the cinema Le Royal and the Covered Market. The facade is decorated with a bas-relief evoking the bombing of Condé and his victims by Mr. Roger Lévêque, sculptor from Louvigné-du-Désert.

6 - Docteur Trolley's street : Formerly known as Rue Nationale, it was renamed after the war Rue du Docteur Trolley, mayor from 1934 to 1944. He died on June 7 during Allied bombing.

7 - The Bust of Charles Tellier: Charles Tellier was born in Amiens in 1828. In 1833, his family moved to Condé-sur-Noireau; his father takes over the management of the cotton mill. In 1876, he developed a refrigeration machine for preserving food. This invention earned him the nickname «Father of the cold». Recognized belatedly for his work in 1908, he died in 1913. The city erected in 1921 a bronze statue of the famous scientist. It was unbolted and then melted by the occupier in 1942. This Caen stone reproduction is the work of the sculptor Robert Delandre.

